

UNESCO : Forum mondial des apprentissages tout au long de la vie « APPRENTISSAGES TOUT AU LONG DE LA VIE POUR TOUS : UNE VOLONTE PARTAGEE, UN DEFI A RELEVER »

0

Posted on février 5, 2015 by Marie-Christine Llorca

f 0

t 0

g+ 0

in 0

0 0

p 0



L'UNESCO et sa découpe grise bétonnée qui tranche avec les immeubles Hausmaniens de la rue Suffren nous accueille. Des visages de tous les pays du monde, des langues, des couleurs s'entremêlent, s'identifient, passent le portique de sécurité, avant d'atteindre la salle de conférence qui résonne comme une cathédrale. 700 professionnels de l'éducation et de la formation et de la santé sont au rendez-vous.

Le forum a le soutien de la Commission nationale française auprès de l'UNESCO, et fait un partenariat avec le musée d'Orsay.

Le matin des éclairages divers pour se nourrir de la complexité du thème puis quatre ateliers thématiques une plénière en synthèse et prospectives



L'éducation vue comme une ressource renouvelable par excellence : sustainable education. UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015

0

Posted on février 5, 2015 by Marie-Christine Llorca

f 0

t 0

g+ 0

in 0

0 0

p 0



Mme Irina BOKOVA directrice générale de l'UNESCO ouvre le forum : Elle rappelle que ces forums de l'éducation tout au long de la vie, depuis leur création ont renforcé la réflexion sur ces enjeux majeurs : Il faut créer et maintenir les conditions pour permettre aux êtres humains d'apprendre tout au long de la vie en renforçant les liens entre les entreprises et les lieux de formation, entre l'éducation et la société. Il s'agit de concevoir l'éducation comme une transmission de valeurs, du vivre ensemble, une formation à la citoyenneté qui passe par l'accès à l'égalité vers la construction de sociétés plus inclusives et plus justes

Apprendre à vivre ensemble UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015

Posted on février 5, 2015 by Marie-Christine Llorca

0

f 0

0

g+ 0

in 0

0

0



Alan Carlsen, directeur de l'Unesco Hambourg pour l'apprentissage tout au long de la vie montre qu'il est nécessaire de renforcer les approches intersectorielles et transectorielles en mixant les apprentissages formels et informels pour que la personne soit réellement au centre de l'éducation. Il s'agit de poursuivre l'évaluation des effets de l'éducation en dehors de l'éducation : pour la croissance, pour la santé ou pour l'emploi ; il s'agit d'apprendre à faire, à agir, d'apprendre à vivre ensemble.

Une éducation pour ceux qui en ont le moins besoin UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015

0

Posted on février 5, 2015 by Marie-Christine Llorca

f 0

t 0

g+ 0

in 0

♂ 0

p 0



Alan Tuckett, président du CIEA, Montevideo dit que l'apprentissage tout au long de la vie semble être un acquis, puisqu'il est reconnu comme important pour le développement économique et social, mais il précise vite que le tableau est plus sombre : 75 millions d'adultes sont encore incapables de lire ou d'écrire. Tous les progrès ont contribué à réduire seulement de 2 % l'analphabétisation et les femmes représentent 70 % de ces analphabètes. Or, l'alphabétisation est clé. Les femmes alphabétisées sont moins atteintes du sida, ont une meilleure santé, sont moins victimes de traites et peuvent transmettre l'alphabétisation à leurs enfants. D'après les agendas UNESCO, il faudrait attendre 2073 pour atteindre la scolarisation secondaire pour les filles en Afrique. Alan Tuckett indique que les données recueillies au niveau mondial ne sont pas suffisantes, qu'elles sont amalgamées et ne permettent pas de repérer finement les populations qui en auraient le plus besoin. Il serait nécessaire de former des personnes dans le monde pour analyser les données et identifier ainsi les groupes vulnérables pour éviter que les améliorations ne se fassent uniquement parmi les populations aisées des zones urbaines. La fixation des objectifs est bonne, mais la mise en œuvre l'est moins. Par exemple en Afrique de l'ouest, les personnes travaillent en dehors de l'économie formelle et échappent aux bénéfices des dispositifs pensés dans le travail. Les débats sont centrés sur le développement mais insuffisamment sur les inégalités ; or, il s'agit que chacun puisse réaliser son potentiel en se concentrant sur ceux qui en bénéficient le moins et qu'il est difficile d'atteindre

7 défis majeurs pour l'éducation de demain-UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015

0

Posted on février 5, 2015 by Marie-Christine Llorca



Yves Attou, Président du CMA met en avant 7 défis, qui sont autant de chantiers à travailler pour les années à venir :

1. Comment tirer part des nouvelles technologies, comment lier l'enseignement traditionnel et les Mooc ou autre apprentissage par le numérique de façon à ne pas générer de nouvelles inégalités ?
2. Comment penser l'exercice des métiers par la prise en compte de son environnement
3. Penser le secteur public de l'éducation en régulant la marchandisation de la formation par un équilibre entre l'offre publique et privée
4. Penser la reconnaissance des apprentissages informels qui représentent 90 % des apprentissages d'une personne
5. Comment faire pour que l'éducation soit une émancipation et non une aliénation (Paulo Freire)
6. Comment favoriser l'éducation de la petite enfance à la vie adulte en décroissant les occasions d'apprentissage en enclenchant une continuité formel, informel, non-formel. Réfléchir au territoire apprenant comme espace
7. Comment penser l'éducation face aux obscurantismes, un défi majeur particulièrement aujourd'hui en France.

La libération difficile des forces créatrices-UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015

0

Posted on février 5, 2015 by Marie-Christine Llorca

f 0

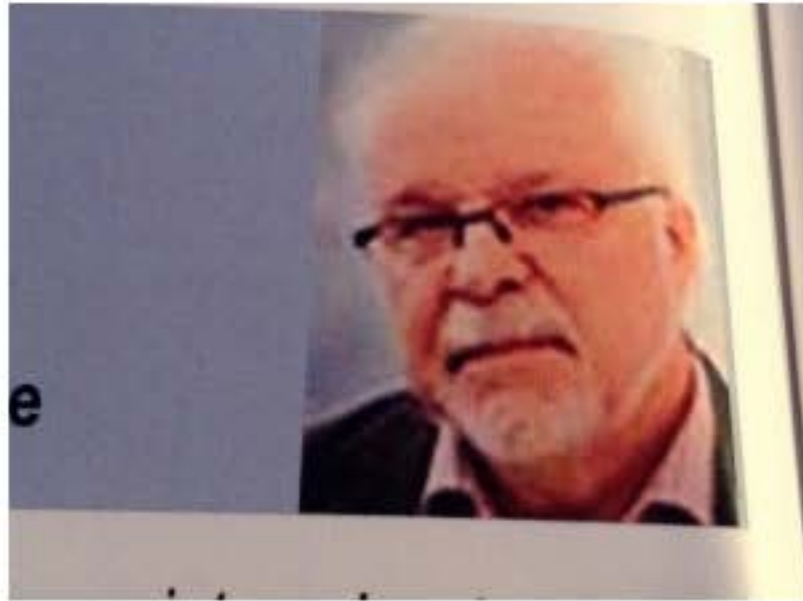
t 0

g+ 0

in 0

0

p 0



Paul Belanger Université du Québec à Montréal (UQAM)

J'ai choisi de retenir cette intervention, tonique, impertinente et qui dégage trois pistes de travail rafraichissantes

Apprendre la conversation : Paul Bélanger met en avant l'importance de la paix, non pas seulement celle de l'absence de guerre, mais celle de la diplomatie, et en particulier de la diplomatie horizontale : il prône la compétence à la conversation à travers les divers clivages religieux ou culturels. Les dissonances cognitives ne devraient plus être des blocages mais des occasion d'apprendre : la conversation, pour parler au delà des clôtures traditionnelles. Il met l'accent sur l'importance qu'il y a à faire des erreurs, source d'apprentissage dans nos biographies .

Ne pas être pris pour un chat : Il met en avant la nécessaire prise en compte la connaissance expérientielle de notre corps de façon à gérer la montée de besoins de santé dans une logique d'éducation à la santé ; « nous sommes de gens réflexifs, mais quand on entre dans une clinique nous devenons un chat ; les médecins agissent avec les humains comme des vétérinaires ».

Devenir une planète apprenante : L'éducation tout au long de la vie dans notre société est liée à l'activité professionnelle et s'arrête ainsi à 65 ans ; alors que nous allons vivre 700 000 heures et travailler seulement 90 000 heures. Il est important de donner sa compétence alors dans d'autres domaines que celui de l'activité professionnelle.

Sur les 3 piliers de l'éducation (la formation fondamentale, la formation liée au travail et l'**éducation populaire**), il regrette que la troisième soit négligée et soit un oubli dommageable pour l'avenir de l'humanité.

Il met en avant dans sa synthèse l'importance qu'il y a donner de l'espace à une construction de la demande pour que les dispositifs pédagogiques construits s'inscrivent dans cette demande, créer des moments d'extase dans la formation pour relancer sur la biographie de soi-même. L'intimité de cet acte d'apprendre est majeur.

Erasmus + UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015

0

Posted on février 5, 2015 by Marie-Christine Llorca

f 0

t 0

g+ 0

in 0

♂ 0

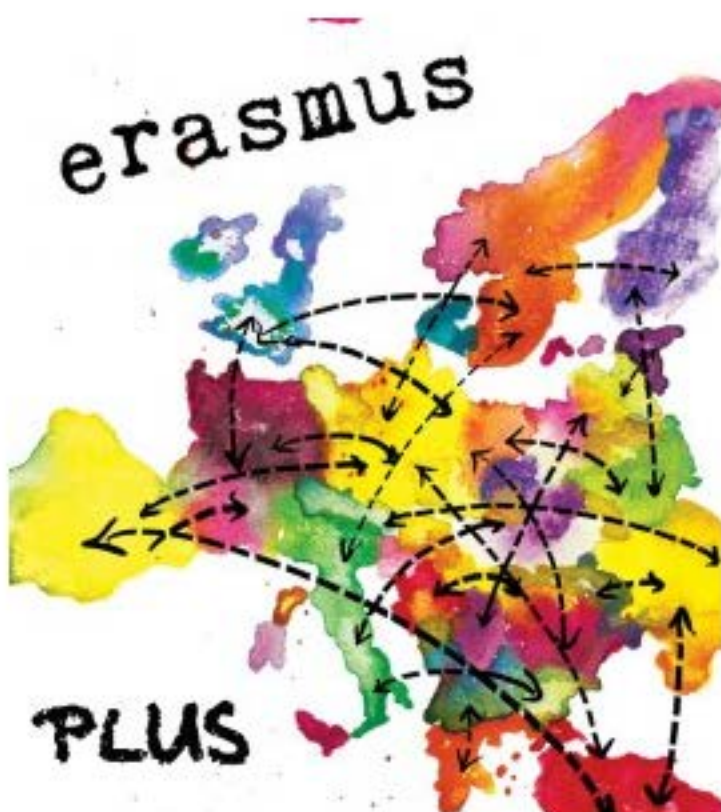
p 0



Pour Antoine Godbert, **directeur Agence Erasmus** + l'avenir de l'éducation passe par :

Les femmes : Il s'agit de renforcer la place des femmes dans l'éducation, mais aussi dans leur rôle de formatrice. Plus de femmes, pour que se forment les femmes.

Les langues : promouvoir le multilinguisme parce que la langue est une occasion de renforcer la capacité d'échange. La richesse culturelle que représentent les langues est un avenir de l'éducation



La convergence des certifications : la crédibilisation des outils de certification qui feront se converger des acquisitions du monde académique et du monde professionnel sont un levier de l'éducation du futur ; des outils comme l'Europass y contribuent.

La compétence collective : Erasmus + souhaite renforcer le passage de l'acquisition de compétences individuelles à la construction de partenariats pour créer une valeur ajoutée sur et entre les territoires. L'avenir de l'éducation passe pas la possibilité d'échanger entre différents pays et continents ; la mobilité individuelle ayant été prioritairement suscitée jusque là dans le cadre d'Erasmus.

Orsay à Emmaus- UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015

Posted on février 5, 2015 by Marie-Christine Llorca

0

f 0

0

g+ 0

in 9

0

0



Le musée d'Orsay a proposé à des publics illettrés de faire un accrochage de photographies choisies pour faire découvrir le musée d'Orsay, mais aussi développer des compétences linguistiques de base en utilisant les photos comme support pédagogique, avec comme exigence de renouveler l'accrochage habituel au musée en proposant au public l'habituelle qualité.

<http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/accrochage-de-photographies.html>

Il fallait que le visiteur s'y retrouve, choisir auparavant dans 46000 photographies de la collection, en trouvant un équilibre dans des œuvres pertinentes : leur format pour remplir la salle, les thématiques cohérentes qui créent des sens de lecture, ne pas tomber dans le misérabilisme, ni le choix d'images de type bourgeois puisque les photographies du 19ème représentaient les modes de vie bourgeois loin de la vie des stagiaires d'Emmaüs.

Les photographies retenues ne nécessitaient pas de connaissance particulière de l'histoire de l'art, les thèmes retenus compréhensibles et accessibles : les liens de familles et affectifs, le rapport au travail d'un point de vue documentaire ou artistique, un troisième thème plus récréatif : les instantanés et Paris au 19ème siècle, l'ailleurs, le voyage, le lointain qui sont des thèmes attractifs pour tous. A partir de cette sélection, a été organisé un programme pédagogique pour que les participants endossent le rôle de commissaire d'exposition. Un accrochage de contretypes a été fait dans le centre d'EMMAUS de façon à travailler sur les exigences de qualité du musée. Les stagiaires sont ensuite venus visiter la collection du Musée d'Orsay. Pour les stagiaires avoir accroché au centre Emmaüs et voir l'accrochage au musée donnait de la dimension au projet : au Centre un effet de familiarité, au musée la valorisation de leurs photos et textes dans une institution prestigieuse. Les stagiaires se sont sentis pris en compte, valorisés et touchés.

8 séances de travail sur 8 semaines pour 5 groupes ont été organisées pour 40 personnes. L'enjeu était que tous participent et puissent choisir. L'action s'est déroulée en 2 volets : dans un premier volet, la sensibilisation du regard des photos jusqu'à la sélection pour l'accrochage ; dans un deuxième volet : l'accrochage lui-même, les textes faits à partir de techniques d'ateliers d'écriture, la décision de l'accrochage en collant les photos sur le plan du musée pour travailler l'organisation de l'espace, le flyer d'invitation, la capacité à communiquer sur l'événement. A mi parcours, une séance plénière pendant 1h 30 du choix de 25 photos, avec des personnes qui ne se connaissaient par des techniques de brise-glace pour faire connaissance et mélanger des publics hétérogènes. Ils ont constitué des équipes de sélection qui ont eu pour rôle de mélanger les groupes : avec des enveloppes qui contenaient des photos, étaient organisés des tours de sélection sur le contenu des 4 enveloppes qui comprenaient l'ensemble des photos choisies pour l'accrochage. C'était l'occasion pour les participants de rencontrer le conservateur du musée chargé de la collection de photos.



Les réactions des personnes étaient intéressantes, rapportent les animateurs, bien que les photos aient l'air d'être éloignées de leurs réalités, à la fois sur leurs connaissances culturelles inattendues et sur leur capacité d'expression autour des photos : Par un jeu de questions réponse de type : « retrouvez une photo qui met en scène un écrivain et un photographe ? » une participante peu scolarisée a pu retrouver Emile Zola sur la photo, ou le mime Marceau à partir d'une autre question. Cette connaissance culturelle, malgré la méconnaissance de l'écrit a, en retour, modifié la représentation qu'avaient les organisateurs du public. Un autre exercice d'expression visait à leur faire produire des textes rédigés à partir de la perception des photos, de ce que les photos leur envoyaient, de leur émotion, de leur vécu. Philippe Casset, administrateur du Musée d'Orsay regrette que les expressions restent descriptives et soient peu explicites sur la raison du choix des photos. Mais gérer 10 bénévoles et s'harmoniser sur les consignes de production données au groupe n'était pas chose facile.

Cette action a la force de mobiliser les participants sur leur analyse d'image, sur de la communication contextualisée et avec un objectif de réalisation, ce qui permet de donner du sens à ce projet. Chaque étape des apprentissages et des activités est verbalisée, de façon à renforcer par le métacognitif l'appropriation des processus d'apprentissage. Une des clés du projet est d'être justement dans une logique de projet et d'organiser les activités comme des outils au service de l'objectif qui est d'exposer, de faire une action sociale « vraie ».

L'institut des métiers de l'excellence de LVMH – UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie »

0

Posted on février 6, 2015 by Marie-Christine Llorca

f 0

t 0

g+ 0

in 3

♂ 0

p 0



Florence Rambaud LVMH nous présente une initiative récente de 6 mois dans le monde du luxe : la création de l'institut des métiers de l'excellence de LVMH

Le groupe LVMH est le leader mondial des produits de luxe avec plus de 70 marques et 1000000 collaborateurs dans le monde. Un patrimoine de marque dans différents secteurs d'activité, avec le choix de préserver, d'identifier et de faire reconnaître les spécificités de chaque marque.

LVMH a d'abord ouvert ses ateliers au public par les Journées Particulières pour faire découvrir les coulisses de leur savoir faire. Elles ont eu lieu en 2011 et 2013 . [vidéo](#)

Ces deux événements ont permis d'impliquer les collaborateurs pour parler de leur métier et les questions des jeunes sur les trajectoires leur a donné envie de mettre en place cette initiative : monter l'Institut des métiers d'excellence.

Leur objectif est de promouvoir les métiers de l'excellence en recrutant des jeunes talentueux et engagés sans qualification particulière. En juillet 2014, est élaboré le programme de formation professionnelle qui permet de transmettre et valoriser les métiers de la création et de l'artisanat. L'institut travaille avec les filières métiers et forme vers des formations qualifiantes, en évitant les silos en croisant les travaux des métiers vendeur, designer. Leur principe est de créer des partenariats avec des écoles : joaillerie, compagnons du devoir, chambre syndicale de la couture dans un premier temps. Les métiers sont présentés dans les collèges, l'école fait une première sélection puis les jeunes sont présentés aux écoles et les intègrent avec un statut d'apprentis. La mise en place de master class au sein du groupe permettra, sous peu aux jeunes apprentis de rencontrer l'ensemble des métiers pour construire une vision de l'intégration de leur propre métier dans l'ensemble de la chaîne des valeurs.



Les objectifs de l'action sont d'assurer la transmission de métiers qui demandent de longs temps d'apprentissage, tout en valorisant l'employabilité des jeunes apprentis accueillis. Pour le groupe, c'est un aussi un enjeu majeur de faire face aux départs à la retraite des premières mains de la couture par exemple. **(Reportage journal télévisé dimanche soir -le 1 février 2015-sur TF1)**

Synthèse vers des pistes d'action-UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015

0

Posted on février 6, 2015 by Marie-Christine Llorca

f 0

t 0

g+ 0

in 0

0

p 0



Sylvia SCHMELKES Del Valle-President of INEE. (National Institute for the évaluation of Education-Mexico)

Un public tout au long de la vie

Cet apprentissage tout au long de la vie commence à la toute petite enfance. Cette éducation est possible si les adultes sont éduqués et en particulier les mères. Ce peut être pour les jeunes parents un levier vers l'alphabétisation comme occasion de développer une pratique sociale. Les femmes représentent une forte proportion des adultes illettrés et l'impact intergénérationnel de l'éducation passe par les femmes. Elles doivent être un groupe priorisé parce qu'elles promouvront l'intérêt de cet apprentissage quand elles deviendront mères. Les personnes âgées ont accumulé une expérience à transmettre aux autres et elles peuvent apporter dans des apprentissages croisés.

La diversification des supports d'apprentissage tout au long de la vie

Cet apprentissage doit se faire tout au long de la vie mais aussi de façon diversifiée : il faut que les ressources de l'éducation formelle soient mise à disposition de l'apprentissage tout au long de la vie, qu'elles deviennent des espaces naturels pour des apprentissages tout au long de la vie, comme peut le devenir le lieu de travail avec les employés, les salariés, les familles ou la société, la communauté en tant que tel : les villes, les quartiers, les endroits où vivent les gens pour en faire des espaces d'activité civiques. Enfin, il y a les programmes de développement social en général : les programmes de santé de logement ; ces programmes devraient avoir dans leur intention ce volet éducatif. Cela contribueraient à ne faire des projets de qualité. Ce volet éducation fait partie du volet développement social : mieux réfléchir, être capable de critiquer, participer aux décisions, pratiquer, expérimenter la citoyenneté et la responsabilité civile.

Sortir d'une logique caritative pour professionnaliser les formateurs

Il y a besoin d'établir des priorités de formation des éducateurs de l'apprentissage tout au long de la vie. Ils sont souvent volontaires et sans qualification professionnelle. Cela vient du paradigme que l'éducation de l'adulte est une action caritative. Les éducateurs qui seraient professionnels en sont l'ingrédient clé : la capacité à s'adapter à des contextes spécifiques, la capacité à différencier les besoins différents en mettant en place des pratiques d'éducation inclusives ; un apprentissage lié aux besoins de vie des apprenants, autant de compétences nécessaires.